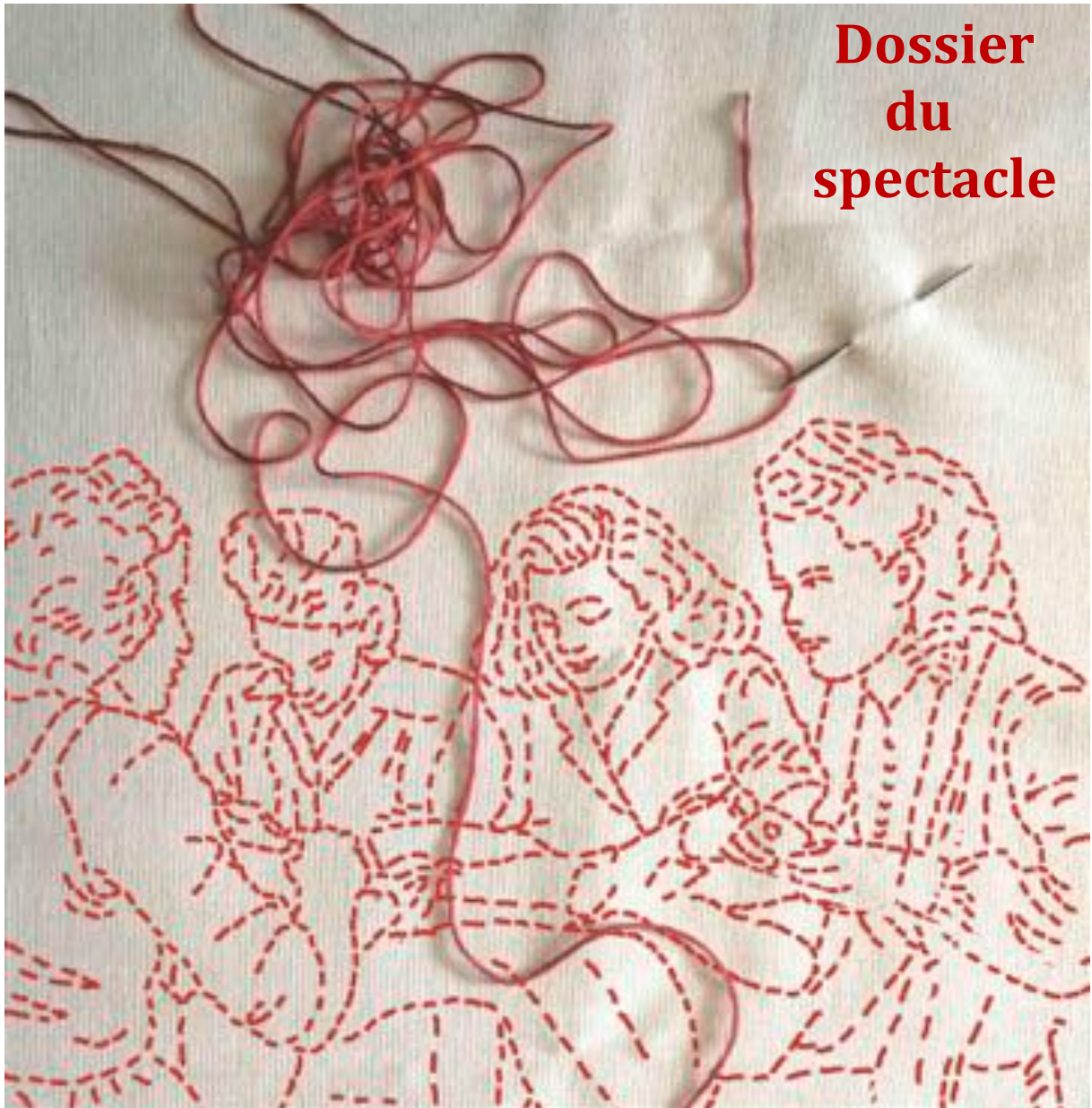




L'Atelier de Jean-Claude Grumberg

**Dossier
du
spectacle**



L'ATELIER

De Jean-Claude Grumberg

www.theatre-tiroir.com

L'Atelier

1 - La petite histoire dans La Grande Histoire

« Ma sœur aussi ils l'ont prise en 43... – Elle est revenue ? – Non... » Dans un atelier de confection pour hommes, de 1945 à 1951, cohabitent celles et ceux que le nazisme a frappés de plein fouet. À la parole dévorante ou interdite des uns, répond l'agitation des autres. On coud, on pique, on taille... On rit, on pleure, on râle... On tente comme on peut d'oublier les années noires, de retrouver la joie de vivre et d'espérer en l'avenir.



Et Monsieur Léon a fort à faire entre les coups de gueules, les coups de blues et les fous rires de ses employés aux personnalités fortes et touchantes ! Couturières et presseurs travaillent et, de fil en aiguille, entre rires et larmes, racontent leur vie pendant l'Occupation et dans l'immédiat après-guerre : un Juif qui a été déporté, un autre qui a vécu caché en zone occupée, une troisième qui s'est réfugiée en zone libre, une quatrième, encore, mère de deux jeunes garçons, attendant le retour de son mari déporté, mais aussi des jeunes filles à peine touchées par la guerre et une femme dont le mari fonctionnaire a peut-être collaboré... Dans cet atelier où chacune des ouvrières apporte sa part de rire, de rêves, de chansons, on écoute, on parle, on s'épie, on peut se déchirer mais on vit.

Autant de destins différents qui se croisent et soulèvent tous la même question : comment vivre après le traumatisme de la guerre tout en perpétuant la mémoire des disparus ?

2 - L'auteur

Jean-Claude Grumberg est un auteur majeur du théâtre contemporain, tant pour adultes que pour la jeunesse.

Sa vie et son œuvre sont placées sous le signe du souvenir de la Seconde Guerre mondiale. Né en 1939, il évoque dans *Zone libre* (1990) ses souvenirs d'enfant sous l'Occupation. Son père et ses grands-parents sont raflés devant lui et déportés pour ne pas revenir en 1942. Lui-même et son frère sont recueillis à la maison des enfants de Moissac. Ce traumatisme accompagnera toute son œuvre. Son père est mort dans les camps d'extermination nazis et son œuvre dramatique fait écho aux thèmes difficiles de la déportation des Juifs et de la Shoah, dans des pièces qui mêlent étroitement le rire et les larmes et qui rappellent, par certains aspects, la tonalité spécifique de la littérature yiddish : *L'Atelier* (1985), *Dreyfus* (1990), *Maman revient pauvre orphelin* (1994), *L'Enfant Do* (2002), *Vers toi, Terre promise* (2006), *H. H.* (2007). Comme il le dit lui-même : « Dans *L'Atelier*, j'évoque des personnalités que je connais, que j'ai connues. Je parle de ma mère. De femmes qui se reconnaissent. J'écris dans le respect de l'histoire intime et de faits historiques. ». Cette manière d'associer histoire personnelle et Grande Histoire dans des pièces qui mettent en scène la vie quotidienne a contribué au succès de l'œuvre de Jean-Claude Grumberg. Il fait aujourd'hui partie des auteurs contemporains les plus joués.

D'abord tailleur, puis comédien, Jean-Claude Grumberg se tourne finalement vers l'écriture de pièces (*Demain une fenêtre sur rue*, *Chez Pierrot*, *Amorphe d'Ottenburg* comptent parmi ses premières œuvres), mais aussi de romans (*La nuit tous les chats sont gris*, *Pleurnichard*), de contes (*La Plus Précieuse des marchandises*) et de scénarios ou de dialogues pour le cinéma – notamment pour François Truffaut (*Le Dernier Métro*) et Costa-Gavras (*La Petite Apocalypse*, *Le Plus Beau Pays du monde*, *Faits d'hiver*, *Amen*, *Le Couperet*, *Eden à l'Ouest...*) - et pour la télévision (*Thérèse Humbert*, *Music-hall*, *Les Lendemain qui chantent*, *Le Miel amer*, *La Peau du chat*). À ces activités s'ajoute celle d'adaptateur : *Le Duel* et *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, *Le Chat botté* de Ludwig Tieck, *En cas de meurtre* de Joyce Carol Oates, *Encore une histoire d'amour* de Tom Kempinski.



Son œuvre théâtrale compte également des textes courts, dialogues à la fois cocasses et féroces, fidèles en cela à son héritage culturel yiddish, sans jamais verser dans le pathos, et qui mettent en scène notre humanité dans ses petites et ses travers : *Les Courtes*, *Si ça va, bravo, Ça va ?, Moi je crois pas !*

À la fin des années 1990, il découvre le théâtre pour la jeunesse et écrit dix pièces, dont *Le Petit Chaperon Uf* (2005), maintes fois mis en scène, *Le Petit Violon* (1999), *Marie des grenouilles* (2003), *Ik et Ox* (2003), *Pinok et Barbie* (2004), *Mange ta main* (2006), *Mon étoile* (2007), *Ma chère vieille terre* (2011), *La Reine maigre* (2012). Il devient ainsi une figure majeure du répertoire jeunesse.

Son œuvre protéiforme a été couronnée par plusieurs prix, notamment : Molière du meilleur auteur dramatique en 1991 pour *Zone libre*, et en 1999 pour *L'Atelier* ; Grand prix de l'Académie française en 1991 et le Grand prix de la SACD en 1999 pour l'ensemble de son œuvre.

3 - La Grande Histoire

L'atelier de confection

Presseur : ouvrier chargé du repassage. Mécanicien : ouvrier qui travaille à la machine à coudre. Singe : patron (populaire ou argotique)

« Être aux pièces » signifie que la rémunération dépend de la tâche accomplie et non du temps passé à l'effectuer. Les ouvrières étaient payées à la pièce, c'est-à-dire au travail effectué sur un vêtement. Elles ont la charge d'une partie du vêtement, qui circule dans



l'atelier avec un carton mentionnant chacune des étapes de la confection. Une fois sa tâche réalisée, chaque ouvrière découpe sur le carton le ticket correspondant à la tâche effectuée et le dépose dans la boîte qui lui est attribuée pour signifier qu'elle a achevé sa pièce. Le salaire à l'heure remplace progressivement le travail aux pièces.

La fibranne est une soie artificielle. De médiocre qualité, la fibranne ou la rayonne rétrécissent au lavage et fondent au repassage.

Table d'entoilage : table servant à bâtir les toiles. Les toiles sont des morceaux de tissu rigide cousus sur une partie du vêtement pour lui donner du maintien. « Bâtir » ou « faufiler » consiste à préparer à la main une couture avant de la passer à la machine. On bâtit à grands points avec du fil cassable et bien visible qui sera ensuite retiré.

L'histoire

Le pillage allemand et la désorganisation de la production économique provoquent de fortes restrictions. Dès l'automne 1940, le ministère du Ravitaillement fixe les conditions de rationnement pour les denrées de première nécessité et attribue les cartes d'alimentation et de charbon. Pour s'en sortir, les Français achètent au prix fort au marché noir. C'est ainsi que Simone se procure du charbon.



Les Boches, les Frisés : les Allemands. Vert de gris : soldat allemand.

« *Maréchal, nous voilà, c'est toi le serveur de la France* » : paroles d'une chanson à la gloire de Pétain créée en 1941. Elle devient sous Vichy l'hymne de l'État français, diffusé à la radio nationale et joué dans les écoles.

L'hôtel parisien Lutétia est réquisitionné en 1945 et devient le centre d'accueil des rapatriés. Ceux qui espèrent trouver un déporté viennent consulter les listes de rescapés affichées dans le hall.

Ramadier (1888-1961) : opposé à Pétain et résistant, il devient ministre du Ravitaillement à la Libération en 1944, puis chef de gouvernement en 1947. À cause de l'inflation et du rationnement, il tente une politique de baisse des prix en gelant les salaires, et écarte du pouvoir les 5 ministres communistes qui votent contre ses mesures. S'ensuivent des grèves de grande ampleur menées par les boulangers, les cheminots, les électriciens-gaziers, les mineurs, etc...

Maurice Thorez (1900-1964) : homme politique, secrétaire du Parti communiste de 1930 à 1964.

Les fifis : les membres d'une organisation de la Résistance, les Forces Françaises Intérieures (FFI). En août 1944, la Résistance appelle les Parisiens à construire des barricades pour gêner la circulation allemande. Près de 600 barricades surgissent un peu partout.

L'Almanach ouvrier paysan, édité chaque année par le journal communiste L'Humanité, disparaît pendant la guerre et renaît en 1945 avec succès. C'est un outil de propagande et d'éducation populaire.

RDA : République Démocratique Allemande, née en 1949, lors de la division en deux zones de l'Allemagne vaincue. La RDA (Allemagne de l'Est) est satellite de l'URSS communiste.

Les juifs et les camps

Le nez crochu, les mains griffues et avides relèvent des caractéristiques physiques attribuées aux juifs par la propagande antisémite. Yid : abréviation de yiddish.

En 1941, le gouvernement de Vichy crée l'Union Générale des Israélites Français, chargée de recenser les juifs de France. La police s'appuie sur les listes de l'UGIF lors des rafles pratiquées par l'occupant allemand et la police française visant les hommes juifs dès 1941 ; les femmes sont épargnées jusqu'en juillet 1942. La sœur d'Hélène a été déportée. La sélection naturelle : référence ironique à la sélection opérée par les nazis à l'arrivée des convois de déportés. Selon leur âge et leur état de santé, ceux-ci étaient orientés vers le camp de travail ou le camp d'extermination. Les nazis faisaient alors croire aux déportés qu'ils allaient être désinfectés dans les douches. Il s'agissait en réalité de chambres à gaz.

En juin 1940, les Allemands retiennent les soldats français prisonniers dans l'ancienne caserne de Royallieu à Compiègne. À partir de 1941, Royallieu devient une réserve d'otages politiques et un camp de concentration d'où partira le premier convoi de juifs vers Auschwitz. De même, le camp de Pithiviers, créé pour accueillir des prisonniers de guerre, fut transformé en camp d'internement pour les juifs et fut le point de départ de 6 convois pour Auschwitz en 1942. De 41 à 44, la cité de la Muette de Drancy devient un camp d'internement des juifs, avant leur transport vers les camps nazis : 67 des 79 convois de déportés juifs partiront de Drancy.

Maïdanek est un camp de concentration nazi proche de Lublin, en Pologne. Ravensbrück est un camp de concentration situé au nord de Berlin, de 1939 à 1945, réservé aux femmes. Opposantes politiques et détenues juives, tsiganes ou roms fournissaient en main-d'œuvre les industries d'armement nazies et les mines de sel.

À l'institut d'hygiène de Dantzig, le médecin nazi Rudolf Spanner a mené une expérimentation pour fabriquer du savon à partir



des restes de déportés du camp de Stutthof. Dans les camps, les restes humains comme les cheveux étaient exploités pour produire des matériaux comme la feutrine.

« *Ich bin yude, ich bin yude, ich bin leibedick* » : Je suis juif, je suis juif et je suis vivant.

OSE : association juive créée en Russie en 1912 (Œuvre de Secours aux Enfants), établie à Berlin puis à Paris en 1933. À partir de l'été 1942, lorsque les rafles ciblent aussi femmes et enfants juifs, l'OSE lance le mot d'ordre « Sauvons les enfants et dispersons-les. » et organise clandestinement le sauvetage de 5000 enfants menacés de déportation, dont Jean-Claude Grumberg et son frère aîné.

Joint : organisation juive basée à New-York, l'American Jewish Joint Distribution Committee (JDC ou le Joint), distribua 26,9 millions de dollars en France dans la décennie suivant la guerre.

La vie quotidienne à cette époque

La viande, objet de restriction durant la guerre, est encore très rare et onéreuse en 1945. Les restrictions touchent également les matières comme le cuir. Par nécessité, la mode est aux semelles de bois ou de liège.



La carte de pain, qui régule la quantité autorisée pour chaque citoyen, est supprimée à la fin de la guerre, mais la pénurie de denrées alimentaires oblige à la rétablir de 1945 à 1949. Les années 1946-1947 voient les prix s'envoler et, en 1947, la ration quotidienne de pain est moindre que sous l'Occupation. Des émeutes ont lieu pendant plusieurs mois pour protester contre cette situation.

Durant la guerre, chacun reçoit une carte individuelle d'alimentation en fonction de son âge et de ses activités : la catégorie T des travailleurs de force (adultes de 21 à 70 ans se livrant à des travaux pénibles nécessitant une grande dépense musculaire) donne droit à des suppléments de pain, de viande, de vin, etc...



Zazou : nom donné durant la guerre aux très jeunes gens amateurs de jazz américain qui se font remarquer par leur élégance excentrique.



La pénurie de logements est une préoccupation majeure de l'après-guerre. Près de deux millions de logements ont été endommagés, surtout en ville, laissant 700 000 familles sans abri. Dans ce contexte de crise, la réintégration d'anciens locataires ou propriétaires juifs dans leurs lieux d'habitation, occupés désormais par d'autres, n'est pas facilitée par l'État français : peu conscient de la singularité du génocide, mais soucieux de la paix sociale, celui-ci refuse de distinguer les victimes (juives, résistantes ou autres).

« *Avoir les mains en pince de crabe* » signifie « être avare » en argot. On dirait maintenant « *avoir des oursins dans les poches* » *Pétasse* : idiot (argotique). Le terme n'est pas injurieux ici, mais probablement contaminé par « *avoir la pétasse* », « *avoir peur* ». « *Ne t'occupe pas du chapeau de la gamine (et pousse la bagnole)* » : mêle-toi de tes affaires (argot des tranchées de 1914-1918)

4 - Les créateurs du spectacle

Mise en scène et scénographie : Philippe Georget

Professeur honoraire de théâtre en lycée et à l'université.

Formation longue et discontinue avec les CEMEA sur le Jeu Dramatique et participation à divers stages d'Alain Knapp, Jean Claude Penchenat, Mario Gonzales, Maxime Lombard, Ludovic Lagarde, Alain Mollot, Daniel Lemahieu, Hervé Haggai, Sylvie Baillon, Jean Baptiste Manessier, Florence Giorgetti, Bernard Grosjean, Michel Vinaver, Catherine Zambon, Jean Pierre Lescot, Michel Azama, Frédérique Wolf-Michaux, Brigitte Jaques-Wajeman, Christian Rist.

Fondation de la Cie Théâtre Tiroir en 1998, dans l'Oise et le bassin Creillois et metteur en scène des spectacles et des performances de la Cie, que ces spectacles soient amateurs, professionnels ou semi-professionnels :

1999 *Les Oiseaux* de Bernard Chartreux d'après Aristophane.

2000 *SD Clowns* (montage de textes de Matéï Visniec, Noëlle Renaude, Jean Genet, Eugène Durif, Olivier Py et d'écritures personnelles) (Théâtre d'appartement).

2002 *L'Augmentation* de Georges Pérec.

2002 *Cabaret Victor H* (textes de Victor Hugo et d'Eugène Ionesco).

2004 *Le Dragon* d'Evguëni Schwartz.

2005 *Echos d'il y a 100 ans* (textes pour les 100 ans de la mairie de Villers-Saint-Paul).

2006 *Les Dessous des Acteurs de Bonne Foi* (*Les Acteurs de Bonne Foi* de Marivaux et extraits de *Nefs et naufrages* d'Eugène Durif).

2008 *Entretiens d'embauche* de Jacques Jouet.

2008 *Paroles, paroles* (montage d'écrits de patients de l'Hôpital Psychiatrique de Clermont-de-l'Oise et d'annonces du *Chasseur Français*, de *Libé*, etc...).

2010 *Justin prend du Spectrum !* de Rémi de Vos (Théâtre d'appartement).

2011 *Modeste proposition* de Jonathan Swift (Théâtre d'appartement).

2012 *Le Paradoxe de l'écrivain* de et sur Jean-Jacques Rousseau.

2013 *Lucien, ma bouchère, Tante Mick et les autres* d'après Noëlle Renaude.

2013 *L'Inattendu* de Fabrice Melquiot (Théâtre d'appartement).

2014 *En R'venant d'expo* de Jean-Claude Grumberg.

2015 *Blanche Aurore Céleste* de Noëlle Renaude (Théâtre d'appartement).

2016 *Push up* de Roland Schimmelpfennig.

2017 *Méli Mélo Molière*, montage de textes de Molière sur les femmes et les médecins.

2018 *Les Oiseaux* de Bernard Chartreux d'après Aristophane (re-crédation).

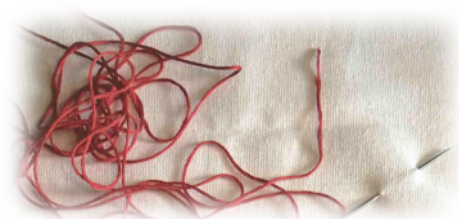
2019 *Cabaret Barré* d'après Courteline, Cami et Consorts

2021 *Grand Guignol, 5 petites pièces pour faire peur* de différents auteurs dont Jean-Michel Ribes et Daniil Harms

2021 *L'Ours et La Demande en mariage* de Tchekhov (Théâtre d'appartement).

Création et régie lumières : Eric Vatin

Création costumes : Monique Beaur



Conception du visuel : Corinne Journo

Graphiste - Plasticienne

Création de visuels pour la Cie Théâtre Tiroir

Conception de décors pour la Cie Quelque part sur le spectacle « *Du côté de San Pedro* » de Lucien Corma, pour la Cie Théârto sur le spectacle « *Kiki l'indien* » de Joël Jouanneau.

Exposition personnelle : « *Non montres* »

Interprétation : Delphine Arnould, Émilie Florence, Pascal Gosselin, Corinne Henwood, Monique Moullahem, Philippe Nicaise, Éliane Thibaut, Émeline Vaccari, Laure Valenti.





5 - Les conditions

Conditions Générales

Durée du spectacle : 1H40 sans entracte

Nombre de personnes : 11 soit 9 comédien-ne-s, 1 metteur en scène, 1 régisseur

Contact : THÉÂTRE TIROIR

Tél. : 06 10 22 75 82

Courriel : theatretiroir@gmail.com

Site : www.theatre-tiroir.com

Conditions techniques

- Aire de jeu : Largeur 8 m ; Profondeur 4 m
- Hauteur sous plafond mini : 3 m
- Installation : 4h à 4 personnes, 2 régisseurs du lieu et 2 régisseurs de la Cie
- Éclairages particuliers (lampes anciennes, éclairage fenêtre...) fournis par la Cie

Conditions financières

Cachet de cession : 500 € TTC

Frais de transport : 0,50 € du km

Restauration et hébergement si besoin (pour 2 personnes)

(Toute autre proposition sera étudiée.)

